
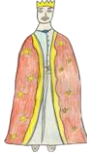





## Le sel dans les plats


(Le  dans les )


Il était une fois un . Cet  avait . Comme il était veuf, il adorait ses .


Un jour, il demanda à sa  aînée :

- Ma , comment m'  -tu?

- Eh bien, mon père, je t'  comme j'  le , répondit-elle, après avoir pensé à ce qui était le plus doux au monde.



- Que Dieu te garde, ma  !



Il demanda sa deuxième  :

- Et toi, comment m'  -tu ?


- Eh bien, mon père, je t'  comme j'  le , papa !

- Que Dieu te garde, ma , et que tu m'apportes de la joie !




Ces  étaient flatteuses : elles savaient montrer un  plus grand qu'elles




n'en avaient. L'  était très content, car il pensait qu'il n'y avait pas d'  plus doux

que le  et le .


En regardant la , qui était très timide, il lui demanda :

- Et toi, comment m'  -tu, ma  ?

- Comme j'  le  dans les , papa, répondit-elle.  
Le père, furieux, lui dit:

- Viens ici, malheureuse ; tu n'as pas entendu comment m'  tes  ? Va-  
t'en de chez moi avec ton  !

Elle s'attrista, mais elle osa dire :

- Pardonne-moi, mon père, je n'ai pas voulu te fâcher. J'ai pensé que mon 

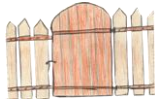
pour toi n'était pas plus grand que celui de mes . Le  n'est pas moins bon

que le  ou le  ...

- Ah, fit le père, tu parles ! Pars de chez moi, et je ne veux plus entendre ton nom !



Elle pleura et décida de partir. Elle prit de vieux



palais d'un autre . A la , elle dit qu'elle était une fille pauvre, sans parents,



et qu'elle cherchait du travail. On l'accepta, on lui expliqua ce qu'elle devait faire. La



était sage et intelligente. Et comme elle savait préparer de bons , on lui confia les



repas de la cour. Tout le monde était content d'elle. Même l' voulut la connaître. Elle commença à la chérir et la garda auprès d'elle.



L' avait un



qu'il



beaucoup et qu'il regardait comme l'on

regarde le



. Quand l'



partit à la



, son



partit avec lui. Mais le



fut blessé et rentra à la



. Sa mère le soigna et, quand elle était fatiguée, ce

fut notre



qui prit soin de lui, avec des mots tendres, des caresses sincères. Ainsi, le






de l'





ne tarda pas à tomber amoureux d'elle. Et c'est pourquoi, un jour, il dit à sa mère :



- Maman, je voudrais bien me marier avec votre demoiselle de compagnie.




Alors l'  , qui n'était pas d'accord avec ce choix et qui  beaucoup son



 , proclama les fiançailles et décida le jour du mariage.

L'  voisin, qui était (et c'est seulement nous qui le savons) le père de la jeune


 , fut aussi invité.

Le soir du mariage, on mit la  , avec tant de  , de



 , de  , qu'on se léchait les  , tant ils étaient bons !

C'était la  qui avait demandé aux cuisiniers de cuire ces  . Mais elle

prépara, toute seule, les mêmes  pour un seul hôte.

Tout le monde mangeait et fêtait le mariage. L'  invité mangeait et ne

mangeait pas. Il regardait la jeune  et son  lui disait quelque chose, mais il

ne croyait pas à ses  . Il avait reconnu sa  mais n'osait le dire à personne.

Comme les autres invités mangeaient de bon appétit, il voulut, lui aussi, goûter aux



qu'on lui présentait. Il essaya une fois, deux fois, mais y renonça... L'



s'étonnait de voir les autres manger des




qu'il trouvait sans goût. Il demanda à


son voisin de



et celui-ci lui répondit qu'il n'avait jamais mangé de si bons



. L'  en goûta : c'était vraiment très bon.

Enfin, n'y tenant plus, il dit à l'autre  :

- Eh, bien, cher voisin, tu m'as invité pour te moquer de moi ?

- Comment ça, mon ami ?

- Eh bien, les



des autres sont très bons, tandis que les miens non.

Savez-vous ce qui s'était passé ? La



avait préparé les



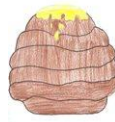
pour l'



, sans



, mais avec du



et du



. Même dans la



beau-père :

, elle avait mis du




en poudre. Alors la








se leva et dit à son



- C'est en effet moi qui ai préparé ces  pour l'  qui s'est fâché. Voilà




pourquoi : cet  est mon père. Nous étions . Notre père nous a demandé


comment nous l' . Mes  ont répondu qu'elles l'  comme le 


et le . Moi, je lui ai dit que je l'  comme le  dans les

. Mais mon père s'est fâché et il m'a chassée de sa . Aujourd'hui, j'ai

voulu lui démontrer que l'homme peut vivre sans  ou , mais pas sans

. C'est pourquoi je lui ai préparé des  sans ce  qui donne du goût à tout. Jugez vous-mêmes qui a eu raison.

L'assistance donna raison à la nouvelle princesse, chassée à tort de sa .

Alors le père reconnut qu'il s'était trompé et il demanda pardon à sa . La princesse demanda pardon, elle aussi, à son père.

Les gens étaient très gais et le beau-père était fier d'avoir une belle-fille si sage.

Moi aussi, j'étais présent à ce mariage et je me suis bien amusé.

Puis je suis monté en  et je vous ai dit cette histoire irréaliste.

**Dictionnaire :**



L'empereur, le père des filles



les trois filles



les deux filles aînées



la fille aînée



la fille moyenne



la princesse, la fille cadette



la mariée



la table



l'œil, les yeux



le coeur



les plats



la guerre



le soleil



La porte



La salière



le prince



l'Impératrice



l'autre empereur, le père du prince



Le sel



sucre



miel



la maison



aimer



les doigts



les galettes



les boissons



La selle



L'amour



Les vêtements